

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
Tél. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
Tél. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Au moment où paraîtront ces lignes la cérémonie traditionnelle du 30 Août se déroulera sur la Place du Takim, dans toute l'austère simplicité d'un rite militaire. Nos confrères d'outre pont, dont nous reproduisons les articles en 2e page, ont dit excellemment la signification de ce jour. Sans la Victoire du 30 Août 1922, la création de la Turquie Nouvelle était inconcevable. La célébration tous les ans, de cet anniversaire, nous permet de mieux suivre le chemin parcouru et d'apprécier les progrès réalisés.



Les M.A.S. italiens sur le lac Ladoga

Les M.A.S. italiens sur le lac Ladoga

Le système formé par les lacs Onega, Ladoga et le golfe de Finlande, que le géographe Malte-Brun considérait comme l'une des combinaisons les plus remarquables dans la géographie physique de l'Europe, a offert pendant la présente guerre, de précieuses ressources au commandement soviétique et aux défenseurs de Léninegrad en particulier. Le lac Onega, tout au Nord, rapproché de la mer Blanche, verse ses eaux par le Svir dans le grand lac Ladoga; celui-ci, à son tour, écoule les siennes par une sorte de « Bosphore d'eau douce » à travers la large Néva, dans le long et étroit golfe de Finlande.

Il ne pouvait pas être question pour les troupes de l'Axe d'occuper entièrement les rives successives de ces lacs et de ces fleuves. Lors de l'offensive de l'automne dernier, les Allemands comme son nom l'indique — des communications entre le lac Ladoga et Léninegrad; elles avaient atteint aussi les rives méridionales de la rivière Svir. Puis, lors du repli d'hiver ordonné par le commandement, beaucoup de ces territoires avaient été évacués.

A aucun moment d'ailleurs, les communications de Léninegrad avec son hinterland, par le Nord-Est de cette ville et le lac Ladoga n'avaient été totalement interrompues. Elles s'exerçaient par voie maritime en été, et sur la glace durant le mois de gel. L'appartition des M.A.S. italiens sur le lac Ladoga est l'état de choses et la première tentative de compléter par l'Est également, l'investissement de Léninegrad.

On nous révélera quelque jour les difficultés qu'a dû présenter le transport des M.A.S. italiens jusque les rives saennaises du lac, à travers les provinces baltes. La distance n'est certainement pas moindre que celle que d'autres bâtiments semblables ont dû franchir pour atteindre les abords de Sébastopol. Cette fois, le trajet a dû être entièrement terrestre, car on ne voit pas quel est le fleuve dont on aura pu utiliser le cours pour abréger la route à travers la péninsule, comme on l'avait fait pour le Danube, au Sud.

Gageons que, lorsque les forces de

l'Axe auront atteint les abords d'Astrakhan, on nous signalera aussi la présence de M.A.S. italiens sur la mer Caspienne. Ces transports répétés de flottilles entières, par monts et par vaux, sont à n'en pas douter l'un des aspects les plus singuliers de la présente guerre qui d'autre part, a vu tant d'épisodes surprenants ou inattendus.

Les M.A.S. italiens auront d'ailleurs fort à faire sur le lac Ladoga où les Russes ont entretenu de tout temps des flottilles armées. A l'époque des guerres contre la Suède, de véritables batailles s'étaient livrées sur les eaux du lac.

Aujourd'hui, grâce au système de communications fluviales avec Léninegrad, les Soviétiques pourrnt y faire affluer toute leur « poussière navale » plus ou moins immobilisée à Kronstadt et à Léninegrad, notamment leurs petits torpilleurs dont il y en a un grand nombre dans la flotte de la Baltique. Leur tirant d'eau (pour certains il ne dépasse pas 1 m. 50) leur permet d'avoir accès à tout le système, si développé, des canaux intérieurs de l'U.R.S.S. Et aussi leurs canonniers. Les Soviétiques en ont hérité d'un certain nombre de l'ancienne marine des Tzars et ils en ont construit d'autres. Enfin, il y a les vedettes soviétiques, qui sont le pendant des M.A.S. italiens et dont on comptait 75 en service au commencement des hostilités actuelles — la plupart étant à la disposition du commissariat à l'Intérieur.

Le tonnage du bâtiment dont le communiqué officiel italien annonce la destruction se rapproche de celui d'une canonnière que les Soviétiques ont précieusement héritée de la marine des Tzars, la *Krasnaya Zvezda* (l'Etoile Rouge).

Cette abondance d'ennemis n'est d'ailleurs pas pour impressionner le personnel des M.A.S. italiens qui, dans le canal de Sicile, dans l'Egée et en mer Noire, ont affronté de bien d'autres adversaires.

G. PRIMI

L'inauguration de la Promenade İnönü est ajournée

Par suite des pluies excessives, l'inauguration de la Promenade İnönü, décidée pour aujourd'hui, a été ajournée.

Les troupes allemandes du Caucase sont ravitaillées par la voie aérienne

Les combats s'y déroulent dans la zone des hautes montagnes

Vichy 30. AA. — Les armées de von Bock poursuivent leurs attaques sur le front russe.

Les combats se déroulent au Caucase, dans la zone des hautes montagnes. Le ravitaillement des troupes est assuré par avions.

Les Russes se sont livrés à des contre-attaques dans la région de Rjev, mais ils n'ont obtenu aucun résultat.

Une avance de 12 km.

Berlin, 30 A.A. — Dans la partie occidentale du Caucase, on a poursuivi les Russes qui s'étaient repliés à la tombée de la nuit. Malgré les efforts de l'ennemi en vue de les

arrêter, les Allemands ont avancé de 12 km. L'aviation allemande a pu les opérations à terre; 17 appareils ennemis ont été abattus.

A travers le pays des Kalmuks, les Allemands et les Roumains ont enporté plusieurs points d'appui ennemis.

Le danger pour Stalingrad n'a pas diminué, dit-on à Londres

Londres 30. AA. — Suivant les nouvelles du front le danger pour Stalingrad n'a pas diminué. Trois fois, hors de la ville, les Soviétiques ont réalisés des succès.

Le bilan du coup de main de Dieppe

Ils'agissait de créer réellement le 'second front'

Rome, 30 — Les journaux italiens donnent un très grand relief au communiqué officiel allemand sur l'écrasante défaite que les Britanniques ont subie au cours de leur vaine tentative de créer un second front près de Dieppe. Les documents tombés aux mains des Allemands comme aussi les dépositions des prisonniers prouvent que l'objectif de la première vague d'assaut était de s'emparer de la ville et du port de Dieppe ainsi que de la côte sur une longueur de 25 kilomètres afin de créer ainsi une tête de pont.

D'autres vagues d'assaut devaient suivre

« Pour saisir l'importance de cette tête de pont, dit le communiqué officiel allemand, il suffit de constater que Dieppe est le port le plus proche de la capitale française et que ses aménagements permettent de débarquer des chars et du matériel lourd — c'est-à-dire rendaient possible le débarquement de nouvelles vagues d'assaut. En disposant de la tête de pont de Dieppe, on aurait pu percer les défenses côtières entre la Somme et la Seine, s'emparer d'autres ports ayant une grande importance stratégique tels qu'Abbeville et Le Havre.

Les effectifs engagés

La première vague d'assaut était constituée par la deuxième division canadienne qui devait débarquer en six points différents, sur un front de 23 kilomètres. Ces troupes, entraînées depuis de longs mois, se composaient surtout d'effectifs canadiens. La première vague d'assaut était suivie, outre un grand nombre de navires échelonnés entre Dieppe et Portsmouth, par une réserve de six grands transports chargés de tanks et trois cargos. Au large se trou-

vaient des groupes composés, au total de vingt-six navires chargés de troupes. Quant aux forces aériennes ennemies engagées, elles comprenaient plus de sept cents avions de combat, dont un important contingent de quadrimoteurs et au moins mille avions de chasse.

Tout avait été prévu !...

Les documents trouvés auprès de l'état-major d'une brigade, capturée par les Allemands, fournissent d'importantes révélations et confirment, entre autres, que les Anglais avaient l'intention de s'arrêter longtemps sur le Continent. Un groupe, composé d'un officier et six gradés français avait été chargé du transport en Angleterre de tous les Français désireux à s'engager dans les formations « De gaullistes ». Un document contient des dispositions sur la façon de traiter les prisonniers et établit la création d'un camp de concentration sur la côte, en un endroit déterminé.

La bataille

Le communiqué allemand rappelle suite les différentes phases de la bataille. Il souligne que les réserves allemandes ne durent même pas intervenir, les vaillantes troupes de la défense côtière suffirent, à elles seules, pour repousser l'attaque et jeter l'ennemi à la mer. Une série de messages radiotélégraphiques interceptés par les Allemands illustrent éloquemment l'échec de l'opération anglaise. L'attaque de Dieppe coûta à l'assaillant des pertes très lourdes. On fit 2.195 prisonniers, dont des officiers. Parmi ces derniers se trouvait le commandant de la 6e brigade canadienne, William Wallace Southam. (Voir la suite en 4ème page)

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

VAKIT

L'anniversaire de notre Libération

Après avoir évoqué toutes les phases de la bataille du 30 Août, le général İzzedin Çalişlar conclut :

Cette victoire, tout comme celle de Malazkirt, a assuré aux Turcs la souveraineté sur leur pays pendant des milliers d'années. La bataille de Malazkirt avait prostré, à terre, l'Empire Byzantin. La bataille du Commandant en Chef a eu raison de ceux qui voulaient faire revivre Byzance.

Cette victoire a ouvert la voie aux victoires de Mudanya et de Lausanne. Elle a créé par toutes ses révolutions bienfaisantes, notre glorieuse République.

C'est pourquoi tout Turc doit célébrer cordialement l'anniversaire d'aujourd'hui et en allant visiter le monument de Dumlupınar s'incliner devant les héros à qui nous sommes redevables l'avoir assuré, par le sang, notre tranquillité et notre avenir.

Les journaux nous disent que le Parti est livré à des initiatives nombreuses pendant à ce que l'anniversaire de Dumlupınar soit célébré de façon plus brillante encore que chaque année.

Nous souhaitons très sincèrement que ces initiatives si opportunes soient continuées. Nous souhaitons que le gouvernement puisse procurer toutes les facilités nécessaires pour la visite du monument de la Victoire, à Adana. Et si l'on prolongeait de huit km. la voie ferrée, de la station Yildirim-Kenal jusqu'au monument, il deviendrait plus facile pour tous les Turcs de célébrer cet heureux anniversaire sur la place de la victoire. Ce champ de bataille glorieux compris entre les monts Ahir Dağ et Murad Dağ est aujourd'hui si attrayant qu'il semble sourire aux visiteurs.

Tasviri Efkâr

Une victoire qui accroît la valeur de notre paix

L'éditorialiste de ce journal démontre que la victoire de Dumlupınar fut une victoire de la paix.

Pendant vingt ans de paix, par notre politique noble et pure, nous avons servi de modèle au monde en matière de générosité et d'humanité.

Si le monde occidental eût été capable de profiter de la leçon que nous donnions, il aurait certainement évité les angustieuses aventures au milieu desquelles il s'agit aujourd'hui. C'est en raison de cette valeur incomparable de notre victoire et de notre paix que nous devons veiller aujourd'hui avec plus de vigilance que jamais à leur sauvegarde.

Et quel grand bonheur n'est-ce pas pour la nation turque que le chef d'état-major qui avait élaboré alors les plans de cette victoire soit aujourd'hui à sa tête et tienne ses destinées entre ses mains.

VATAN

a grande victoire vue de l'oeil d'un soldat

M. İhsan Boran fait aussi un récit détaillé de la bataille du Commandant en Chef. Et il conclut en citant les paroles d'Atatürk au sujet des circonstances dans lesquelles la lutte nationale a été entamée.

Par la victoire du 30 août, Atatürk

a réalisé sa promesse: il y aura de l'argent, il y aura une armée et l'indépendance de cette nation sera sauvée !

Sous sa direction et sous celle de ses précieux collaborateurs, notre Président de la République, İsmet İnönü, et le chef de l'Etat-major général, le maréchal Fevzi Çakmak, la nation turque a obtenu son indépendance. Les résultats du 30 août sont le traité de Lausanne et la République turque. Ces deux mots disent tout.

Il y a beaucoup de grands hommes dans l'histoire. Les vrais grands hommes, a dit Goethe, sont ceux qui, à travers l'histoire, évoquent non pas la figure du passé, mais les nouveautés qui se modifient sans cesse. Atatürk est précisément un de ces grands hommes, un créateur de ces nouveautés qui se modifient sans cesse. Il vivra à jamais. C'est de lui que nous avons appris l'art de vivre et de faire vivre.

Yeni Sabah

La fête de la Victoire

M. Hüseyin Cahit évoque l'atmosphère sombre et désespérée au milieu de laquelle Atatürk sut éveiller l'espoir et la foi.

La Victoire nationale est le fruit d'une double victoire. Et la plus importante, la plus grande et la plus réelle de ces deux victoires est, plus que celle qui a été remportée sur l'ennemi extérieur, celle que nous avons remportée sur le pessimisme, le manque de foi et de volonté de notre propre génération.

Le Turc d'aujourd'hui est parvenu à donner à l'esprit de lutte d'hier la résistance et la consistance de l'acier. Et c'est précisément grâce à notre fidélité à l'esprit de la lutte nationale d'hier que nous affrontons cette terrible crise mondiale avec tant de sang-froid et de façon si sûre.

Il y a un Chef National que le Turc aime de tout son cœur et en qui il a confiance. Il y a une armée nationale à qui revient la plus grande part de gloire de la lutte nationale, et un cœur qui bat à l'unisson en présence du danger qui menace la patrie. En nous permettant de vivre ces nobles moments, cet anniversaire que nous célébrons au plus fort de la crise suscitée par la guerre, nous met aussi sous les yeux toute l'étendue de notre devoir. C'est le principe de la lutte nationale qui nous indiquera la voie du salut en ces jours de crise : Respect et confiance au Chef, unité nationale et ferme résolution de ne reculer devant aucun sacrifice dans l'accomplissement, jusqu'au bout, du devoir national.

KDAM

La victoire de Dumlupınar

Détachons ces quelques lignes de l'article de M. Şükrü Ahmet:

Il est certain que la victoire de Dumlupınar qui marque, dans l'histoire turque, la clôture d'une ère et le début d'une autre, qui a apporté à la nation turque le secret d'une existence éternelle, a été aussi pour les nations du monde entier un facteur d'action et de compréhension, une force promotrice. Peut-être, est exemple, a-t-il servi à certaines nations à provoquer de grandes actions dans le domaine de l'esprit. Car le 30 Août n'a pas été seulement une grande victoire militaire qui a assuré sa libération à la nation turque; il a marqué, sur le terrain des conceptions mondiales, l'écroulement de beaucoup d'erreurs et de beaucoup de conceptions, une expérience de portée internationale réalisée à la face du monde.

Le 30 Août 1922 a servi à apprendre à l'humanité les droits humains, il lui a appris à être maîtresse de sa volonté;

(Voir la suite en 3ième page)

Le nouveau président de la Filiale d'Istanbul

Le président de la Filiale d'Istanbul du Parti Républicain du Peuple, M. Resat Mimaroglu, ayant demandé à être relevé de ses fonctions, le député de Kayseri, M. Suat Hayri Uygüplü a été désigné pour le remplacer. M. Resat Mimaroglu qui avait invoqué des raisons de santé, continuera néanmoins à s'occuper des devoirs de sa charge jusqu'à la venue de son successeur.

M. Suat Hayri Uygüplü est né en 1903; il est fils de l'ancien Şeyhülislam Hayri efendi. Il a professé pendant des années la carrière d'avocat à Istanbul et avait été élu député de Kayseri lors des dernières élections.

Nous lui souhaitons le plus vif succès dans l'accomplissement de sa nouvelle tâche.

LA MUNICIPALITE

La mosquée d'Arap Cami tombe en ruines

Le lieutenant-colonel en retraite Hayrettin s'est rendu avant-hier au bureau de la rédaction du «Son Telegraf» pour dénoncer l'état d'abandon déplorable dans lequel se trouve la mosquée, si intéressante à tant d'égards, d'Arap Cami, à Galata. La Municipalité et l'Evkaf s'en désintéressent complètement de façon que les ordures s'amoncellent à ses abords et même à l'intérieur du temple. Tous les enfants du quartier peuvent y donner libre cours à leur vandalisme. Des faïences de toute beauté ont été brisées ou emportées.

Une inscription qui figure encore sur la porte de la mosquée affirme que celle-ci fut construite par Mosleme, général du Calife Omniade Halid-Ibn-Abdul-Melik lors du siège de Constantinople en 715. Il imposa à l'empereur une forte contribution avec laquelle il éleva cette mosquée.

Ce temple demeura-t-il ensuite con-

struit au culte musulman? Belin, dont l'opinion fait autorité en cette matière, hésite à se prononcer tout en rappelant que les musulmans eurent plusieurs mosquées à Constantinople avant la conquête ottomane. Il est certain en tout cas que cet édifice fut donné aux Dominicains sous l'Empire latin, en 1252. Ils y restèrent après la restauration byzantine et c'est de cette époque que date le gracieux clocher avec son toit pointu, qui sert de minaret à la mosquée, et qui rappelle les «campanilli» des couvents d'Italie.

Les Dominicains furent confirmés dans leur possession lors de la conquête turque. Ils ne perdirent leur église, qui était dédiée à St-Paul, qu'en 1535, date à laquelle ils en furent expulsés par les Arabes chassés d'Espagne. Maures et Grenadins (Granatois), comme disent les documents de l'époque.

Tout ce passé, si mouvementé, mais si intéressant semble plaider en faveur d'une meilleure conservation de ce temple plusieurs fois séculaire.

Le contrôle des prix des denrées

La direction des services de l'économie à la Municipalité et la direction régionale du commerce ont entamé hier matin leur contrôle commun sur le prix des denrées. Chaque entreprise, chaque magasin, recevront la visite de contrôleurs qui exigeront la présentation d'une facture pour les marchandises vendues et feront le compte des frais consentis par le commerçant en vue d'étudier la part de bénéfice qu'il s'attribue, sur la base de documents, la filière suivie par chaque article depuis sa livraison aux lieux de production jusqu'au dernier marchand de détail.

Des descentes seront opérées immédiatement aux lieux où l'on dénonce la présence de stocks dissimulés.

Après les denrées, le tour viendra d'autres articles qui seront également soumis aux mêmes méthodes de contrôle strict.

La comédie aux cent actes divers

UN MEURTRE A BEYKOZ

Un paysan qui longeait, avant-hier matin, un champ de maïs, à 500 mètres du village Akba, dépendant de Beykoz, aperçut un cadavre, transpercé de coups de poignard. Il s'empressa d'aller donner l'alarme au poste de gendarmerie. Le commandant de la compagnie de gendarmerie de Beykoz et le substitut du Procureur général se rendirent immédiatement sur les lieux.

Un jeune homme, de quelque 25 ans, gisait au milieu de flaque de sang déjà coagulé. Le cadavre ne put être identifié tout d'abord, aucun papier d'identité n'ayant été trouvé dans les poches du mort. Toutefois, les paysans des villages environnants reconnurent la victime.

C'est un certain Dursun, de Fatsa, ouvrier. On a retrouvé dans un fossé, à quelques mètres du cadavre, un poignard ensanglanté.

On suppose que le jeune homme a dû tenter de pénétrer dans le champ pour y voler du maïs et qu'à la suite d'une altercation avec le ou les gardiens du champ il a été assassiné. Le fait qu'on n'a pas retrouvé les gardiens du champ en question, semble confirmer cette hypothèse.

L'enquête est poursuivie et approfondie.

UN BIENFAITEUR

Le prévenu İsmail, devant la porte de la 2e chambre pénale du tribunal essentiel, prend les badauds à témoin de l'injustice du sort:

— J'ai voulu rendre service, déclare-t-il sans rire, et voici ce qui m'arrive. Jamais plus je ne serai le bien à personne.

Des hochements de tête approbateurs et des regards apitoyés accueillent une déclaration aussi catégorique.

Mais en quoi donc a consisté la bonne action que l'on impute à crime à l'innocent İsmail? Nous n'allons pas tarder à le savoir, car l'audience commence. On donne lecture de l'acte d'accusation. Il est fort instructif.

Un marchand de Mahmutpaşa, Yervant, avait voulu voler une dame-jeanne. Et il avait formé un siphon, avec un tube de caoutchouc. L'homme avait aspiré pour amorcer son siphon. Mais il s'était pris si malencontreusement qu'il avala une forte quantité d'eau et en fut à moitié asphyxié. Les passants et les voisins le voyant, les

yeux exorbités, très rouge et étouffant à mort, avaient fait cercle autour de lui. Eternelle badauderie humaine! Quelqu'un avait alors le cercle des curieux, vint s'agenouiller à côté de Yervant et tout en lui prodiguant de petites tapes, pour l'aider à se remettre, fit un geste dont la signification précise n'échappa pas aux gens présents. Il plongea dans sa poche, prit son portefeuille et le siffla dans sa jaquette. Puis l'air important, il se leva et déclara qu'il allait chercher un médecin. A quelques pas de distance, il prit les jambes de son cou et voulut fuir.

Cette hâte acheva de fixer les témoins sur la nature de son intervention. On s'élança à sa poursuite en criant «Tut!» «Tut!». Un gardien du quartier arrivait, au but de la rue; il voulut saisir İsmail, mais celui-ci l'évita d'un geste plein de prestesse. Un agent de police fut heureux et surtout plus habile. Il saisit le jeune homme au collet et retrouva dans sa poche le portefeuille qu'il venait de voler à Yervant, avec son contenu s'élevant à 62 Ltqs. et demie.

İsmail a été déféré alors à la justice. En dépit de toutes les apparences qui l'accablent, il plaide non coupable. Et avec quelle verve!

— Monsieur le juge, dit-il. Et passant, j'ai vu ce pauvre Yervant qui s'agitait comme un coq qu'on égorge. Je le connais de longue date. Son état m'a fait pitié. Et j'ai voulu lui porter secours. Comme je l'aidais de mon mieux, j'ai vu son portefeuille, dans sa poche béante. Il y avait tant de gens, autour de nous, dont beaucoup étaient certainement fort louches! Quelqu'un pouvait être tenté de lui voler son argent. J'ai jugé prudent et sage de mettre le portefeuille en lieu sûr, dans ma propre poche. Et je l'aurais remis à un agent de police. Mais on s'est mépris, on a traqué sur la nature de mon geste. Et me voilà ici.

Si İsmail est éloquent, les faits le sont aussi et son passé l'est encore davantage. Il a été un casier judiciaire, constitué par des vols et des escroqueries diverses. Et cela l'accuse singulièrement.

Le juge le condamne donc à 4 mois de prison et le fait incarcérer séance tenante.

Communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Les unités locales anglaises en Egypte. — Huit appareils abattus. — La défense des convois. — Les M.A.S. ont une canonnière sur le lac Ladoga.

29. A. A. — Le communiqué du Grand Quartier Général des armées italiennes dit :

Le secteur central du front a vu une attaque effectuée par les avions transportés ennemis devant notre réaction prompte. De nombreux véhicules furent incendiés et immo-

bilisés par une poussée de moyens blindés ; quelques prisonniers et un char armé restèrent entre nos mains.

Des tentatives de bombardement sur nos positions avancées, l'aviation anglaise perdit trois appareils. Les batteries anti-avions « Ariete ». Deux autres furent abattues en combat par l'aviation italienne. Un « Spitfire » fut détruit au cours d'un duel.

Un convoi naviguant en Méditerranée fut attaqué par des appareils ennemis dont trois tombèrent à la mer par le feu des navires de guerre.

Les avions ennemis lâchèrent hier des bombes et attaquèrent à la mitrailleuse quelques centres habités en Italie. On ne signale pas de pertes.

Sur le lac Ladoga, la population civile subit des pertes et des dégâts furent causés aux édifices. La chasse nocturne et la D.C.A. abattirent, selon des rapports préliminaires 32 bombardiers assaillants.

La Luftwaffe attaqua de jour et de nuit les objectifs militaires de l'Angleterre sud-occidentale et nord-orientale, obtenant de bons résultats.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F. 30 bombardiers détruits

Londres, 29. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière une formation de nos bombardiers attaqua des objectifs de Nuremberg et de Saarbrücken. Une attaque des plus violentes fut faite sur Nuremberg, centre important de l'industrie de guerre allemande. Beaucoup de grands incendies brûlaient lorsque les avions britanniques partirent.

Des avions du service de chasse en patrouille offensive attaquèrent des objectifs en France septentrionale. 30 bombardiers ne rentrèrent pas à leurs bases.

L'heure légale en Espagne

Madrid, 29. A. A. — L'heure légale droite sera rétablie dans toute l'Espagne à partir du premier septembre. Les montres seront retardées d'une heure.

COLLISION

Deux barques sont entrées en collision devant Sirkeci, et ont chaviré. On a pu sauver leurs occupants sauf le batelier de l'une des deux embarcations, Veli Yalçin. Son cadavre a été retrouvé hier matin à la côte.

Le substitut, M. Ziya Yazgan, mène l'enquête sur les circonstances du tragique accident.

incendiés sur la Volga.

Au sud-ouest de Kalouga, l'ennemi attaqua avec de puissantes forces cuirassées et d'infanterie ainsi qu'avec l'appui de l'aviation. Ces attaques furent brisées en de durs combats par des formations de l'armée et de l'aviation. L'ennemi qui avait pénétré dans les lignes allemandes fut repoussé sur ses positions de départ et subit de très lourdes pertes et 111 chars détruits.

Près de Rjev, de nouvelles et fortes attaques de l'adversaire ont également échoué. Les Soviétiques furent contre-attaqués par les troupes allemandes et bombardés par des formations aériennes.

Au sud du lac de Ladoga des tentatives de percée effectuées par l'adversaire furent endiguées par des contre-attaques.

En Afrique du nord et au-dessus de Malte on abattit sans subir des pertes 3 avions britanniques.

Des formations aériennes allemandes attaquèrent durant la nuit avec des bombes de gros calibre les aérodromes britanniques situés au sud d'Alexandrie, allumant de vastes incendies.

En Méditerranée, durant des attaques aériennes répétées contre un convoi allemand. 7 avions assaillants sur 24 furent abattus par les armes bord. Le convoi arriva sans dégâts à destination.

7 avions britanniques furent abattus durant l'incursion britannique sur l'Allemagne occidentale et le golfe allemand ainsi que sur des territoires occupés.

La nuit dernière, la RAF effectua des vols de harcèlement au-dessus de l'Allemagne méridionale et sud-occidentale. La population civile subit des pertes et des dégâts furent causés aux édifices. La chasse nocturne et la D.C.A. abattirent, selon des rapports préliminaires 32 bombardiers assaillants.

La Luftwaffe attaqua de jour et de nuit les objectifs militaires de l'Angleterre sud-occidentale et nord-orientale, obtenant de bons résultats.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F. 30 bombardiers détruits

Londres, 29. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière une formation de nos bombardiers attaqua des objectifs de Nuremberg et de Saarbrücken. Une attaque des plus violentes fut faite sur Nuremberg, centre important de l'industrie de guerre allemande. Beaucoup de grands incendies brûlaient lorsque les avions britanniques partirent.

Des avions du service de chasse en patrouille offensive attaquèrent des objectifs en France septentrionale. 30 bombardiers ne rentrèrent pas à leurs bases.

L'heure légale en Espagne

Madrid, 29. A. A. — L'heure légale droite sera rétablie dans toute l'Espagne à partir du premier septembre. Les montres seront retardées d'une heure.

COLLISION

Deux barques sont entrées en collision devant Sirkeci, et ont chaviré. On a pu sauver leurs occupants sauf le batelier de l'une des deux embarcations, Veli Yalçin. Son cadavre a été retrouvé hier matin à la côte.

Le substitut, M. Ziya Yazgan, mène l'enquête sur les circonstances du tragique accident.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

il lui a appris qu'il n'y a aucune place dans les esprits et sur le terrain de la réalité pour les tentatives d'effacer l'histoire et la carte. Cette grande leçon c'est l'armée turque qui l'a donnée ; c'est la nation turque qui l'a donnée.

Les incursions de l'aviation soviétique

Dégâts insignifiants dans les villes allemandes

Berlin, 29. A. A. — A propos du communiqué spécial publié par le commandement soviétique sur les prétendues dévastations causées à Berlin, Dantzig et autres villes par des incursions que l'aviation rouge effectua la nuit du 27 août, on déclare dans les milieux compétents berlinois, que les informations contenues dans ce communiqué sont de la pure fantaisie. Aucun incendie n'a éclaté dans les villes mentionnées et les dégâts causés par des bombes sont insignifiants. Sur un total de 16 localités, les avions soviétiques ne lâchèrent d'ailleurs que 29 bombes brisantes et une cinquantaine de bombes incendiaires.

Le bombardement de Helsinki

Helsinki, 29. A. A. — La nuit dernière l'aviation soviétique a attaqué par vagues successives la capitale finlandaise, lâchant des bombes brisantes et incendiaires.

L'alerte dura environ quatre heures et demie.

La réaction de la D. C. A. fut des plus violentes. Les équipes spéciales maîtrisèrent rapidement les incendies allumés par des bombes.

Ce matin, l'aviation de reconnaissance soviétique effectua un autre raid sur la capitale provoquant une brève alerte.

L'anniversaire de la Victoire et la Fête de l'Aviation

Un appel de la Ligue Aéronautique

La fête de la Victoire est aussi, on le sait, celle de l'Aviation. A cette occasion la Ligue aéronautique publie l'appel suivant :

Chers camarades,

La Turquie, pays de la paix, de la tranquillité et de l'unité nationale, célèbre aujourd'hui la Fête du 30 Août. Nous sommes heureux de pouvoir jouir de cette fête en étant de toutes les nations au milieu de ce monde tordu par la souffrance, celle qui supporte le moins de douleurs et de difficultés.

La Turquie, oasis de paix au milieu d'un monde en guerre

La folie destructive qui fait se précipiter les humains les uns contre les autres a atteint cette année son maximum d'intensité. La nation turque est une des rares nations qui ont su sauvegarder avec une grande habileté leur pays des aspirations mauvaises et de l'indécision. Personne ne doute que la Turquie, tant qu'on ne touchera pas à ses droits, demeurera le nid du bien, de la vertu, de la prospérité et de l'équilibre. Sous l'administration capable du Chef national et sous son aile protectrice, notre nation qui est, au monde, un facteur de civilisation et de progrès, a compris, à l'époque où elle a remporté sa victoire du 30 août dans les conditions les plus difficiles, combien la guerre est un désastre et un facteur de destruction. C'est pourquoi elle désire de tout cœur que le monde qui souffre aujourd'hui puisse connaître un moment plus tôt la lumière et la libération.

Le Portugal et la guerre

Le journal « Novidades », répond à un discours de M. Cordell Hull

Berlin, 29. A. A. — Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères américain, M. Cordell Hull, a déclaré dans un discours qu'il vient de prononcer qu'en vue de riposter à la pression à laquelle les Nazis soumettent le Portugal, les Etats-Unis envisagent de prendre un certain nombre de mesures. Avant de se livrer à une initiative, dans ce sens, on attend que les pourparlers commerciaux en cours avec le Portugal aboutissent à un accord. Dans les milieux berlinois on voit, dans ces paroles de M. Cordell Hull, une des manifestations habituelles de la guerre des nerfs. Le gouvernement des Etats-Unis a souvent recours à de pareilles manœuvres en vue de cacher la vérité à ses grandes masses populaires.

On observe également dans les milieux autorisés allemands qu'un article publié ces jours-ci par le journal portugais « Novidades » constitue la riposte aux paroles de l'homme d'Etat américain. Ce journal, analysant certains propos qui ont été tenus à Washington, à l'occasion de l'entrée en guerre du Brésil, souligne que le point de vue du Portugal n'est aucunement conciliable avec celui des Etats-Unis. Suivant le « Novidades », beaucoup d'événements ayant une signification politique, ont séparé la voie suivie par le Brésil de celle qui a été adoptée par le Portugal. Il n'est pas possible de commenter cet écart, point par point. De même que l'Océan sépare les deux pays, il y a certains autres facteurs ou amitiés qui exercent une action sur la décision du Brésil.

Les milieux politiques allemands soulignent un autre point, qui a été relevé par le même journal portugais. Le « Novidades » a écrit :

« De même qu'il n'est pas possible de séparer les intérêts du Portugal de ceux qui travaillent à la reconstruction de l'Europe, il est impossible de briser la solidarité entre le Portugal et l'Espagne ».

Le rôle de l'aviation dans la guerre

En suivant le développement de la deuxième guerre mondiale, nous sommes tous frappés des profondes répercussions que le fait d'être iorts dans les airs a sur la vie des nations. C'est l'avion qui, seul, arrive au secours des armées qui ont traversé les déserts ou les océans et leur apporte son aide comme une pluie bienfaisante sur les terres craquelées par la sécheresse.

En célébrant, à partir du 30 août, la Semaine de l'Aviation, demandons-nous si nous sommes suffisamment forts dans les airs et comment nous pourrions aider la Ligue de l'Aviation.

La Ligue de l'Aviation déploie tous ses efforts en vue de pouvoir constituer une industrie aéronautique nationale. Elle est en train de former dans ses camps une génération nouvelle de héros de l'air. Tous ses travaux ne peuvent toutefois être soutenus et alimentés que par l'aide nationale.

En remerciant notre chère nation pour nous avoir donné l'an dernier plus de quatre millions, nous demeurons convaincus que nos concitoyens, en célébrant cette Semaine fête l'Aéronautique, tourneront les yeux vers la ciel et accourront avec un enthousiasme débordant à l'aide de nos ailes. C'est dans cet esprit que nous souhaitons une bonne fête à notre nation.

Le président de la Ligue aéronautique turque, Député d'Erzurum

ŞÜKRÜ KOÇAK

Le bilan du coup de main de Dieppe

(Suite de la 1re page)

colonels et trois officiers d'Etat major. Vingt neuf engins blindés ont été détruits et les Allemands se sont emparés de grandes quantités d'armes lourdes et légères ainsi que de nombreuses embarcations spéciales pour les débarquements.

Les pertes humaines des assaillants sont très lourdes. On a relevé, sur la côte, 600 cadavres anglais. Et la mer continue à en rejeter journellement. On ignore naturellement le chiffre des tués et des noyés, lors de la submersion de navires britanniques.

Les Anglais ont perdu, en outre, 127 avions, 4 contre-torpilleurs, 1 torpilleur, 1 vedette et 7 transports coulés. Il y a, en outre, une trentaine de navires endommagés, dont 4 croiseurs.

Les pertes allemandes, en fait de morts, blessés et disparus, s'élèvent à 591 hommes.

Une agression de la RAF contre un train français

Vichy, 29. AA. — Les aviateurs britanniques bombardèrent et mitraillèrent la nuit dernière dans la région nord de Blois un train de voyageurs tuant vingt-six personnes et blessant cinquante-six, d'après les premiers renseignements parvenus du lieu où se produisit l'attaque.

Les blessés furent transportés aux hôpitaux de Blois par les soins du secours national.

Les attaques anglaises contre les trains français se multiplièrent au cours des dernières semaines.

Ainsi entre le premier mai et le six août le nombre des victimes tombées sous les coups des projectiles britanniques s'élève à soixante-quinze, dont dix-sept tués et cinquante-huit blessés.

Dès qu'il connut cette nouvelle agression britannique, le gouvernement français adressa au gouvernement de Londres une violente protestation contre le caractère odieux et injustifiable d'une pareille attaque qui fit de nombreuses victimes dans la population civile et y provoqua la plus vive et légitime indignation.

Les attaques de la Luftwaffe contre l'Angleterre

Berlin, 29 A. A. — Le haut-commandement des forces armées communique que des avions de combat allemands légers ont attaqué hier après-midi 2 villes de la côte Sud-Ouest de l'Angleterre, qu'ils ont bombardées avec des bombes de calibre lourd. Ces bombes jetées de basse altitude ont provoqué l'écroulement de plusieurs maisons. Une entreprise importante faisant partie des installations de ravitaillement de la ville a sauté.

Les villes portuaires britanniques Bristol et Cardiff ont été bombardées en même temps par plusieurs avions de combat allemands. Dans une entreprise industrielle de Cardiff une explosion s'est produite provoquant un incendie.

Au cours de la nuit dernière les attaques des avions de combat allemands étaient dirigées contre la ville portuaire de Sunderland sur la côte britannique du Nord-Est. Plusieurs incendies ont pu être observés vers le port et à l'Ouest de la ville.

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 30. A.A. — Les avions allemands ont attaqué hier une ville de l'Angleterre. Les bombes lancées ont fait quelques victimes, morts et blessés. Dans l'après-midi un avion allemand a été détruit au large de la côte Sud-Occidentale de l'Angleterre.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİUFİ
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No 31

La Turquie pacifique et accueillante

Un échange d'internés civils aura lieu à Ankara

Ankara, 30 — De l'« Akşam » :

Nous apprenons qu'en octobre un échange de réfugiés anglais et allemands aura lieu. Il se déroulera en Turquie. Environ 280 femmes et enfants allemands internés en Palestine seront échangés contre un nombre égal de femmes et d'enfants anglais internés en Allemagne. Suivant toute probabilité l'échange aura lieu à Ankara.

La décision du Dr. Behçet Uz

Ankara, 30 De l'« Akşam » — Le ministre du Commerce, M. Behçet Uz a fait connaître à une série de vilayets les décisions qu'il a prises à la suite de la nécessité qu'il a constatée au cours de son dernier voyage, et se basant sur les devoirs qui lui ont été conférés par le Conseil des ministres. Elles ont trait à l'importation d'une série d'articles particulièrement nécessaires au pays.

La participation italienne aux opérations en U.R.S.S.

L'arrivée de nouvelles forces italiennes est imminente.

Rome, 28. — La grande bataille de Stalingrad a vu l'armée italienne — sous les ordres de laquelle opèrent également des forces allemandes — participer avec une grande bravoure aux durs combats en cours.

Deux notes officielles du commandement suprême italien, radiodiffusées et reproduit par la presse, ont fourni à cet égard des détails précis.

La tâche confiée aux troupes italiennes consiste à indiquer les tentatives soviétiques de menacer, grâce à une action menée avec des forces nombreuses sur la rive droite de Don, le saillant allemand qui pointe par l'Ouest et par le Nord, vers l'important centre stratégique et industriel de Stalingrad. L'attaque la plus violente déclenchée par les Soviétiques a été soutenue par les divisions italiennes « Sforzesca » et « Terza Celere ».

Au cours de combat extrêmement acharnés, toutes leurs positions ont été maintenues, en dépit de fluctuations inévitables. Les Soviétiques ont fait intervenir plusieurs divisions, choisies parmi leurs réserves, notamment une division de la « Garde » qui essuya de très lourdes pertes.

Les pertes italiennes, quoique elles n'aient pas encore été complètement précisées, sont importantes.

Parmi les détachements qui se sont distingués davantage, il faut citer les 3e et 6e Régiments des bersagliers, ainsi que les Régiments de cavalerie « Savoia » et « Novaro ». Dans le secteur de la division « Pasubio », les Soviétiques ont été nettement repoussés.

L'arrivée imminente de nouvelles forces italiennes permet de prévoir que cette armée effectuera incessamment une action de vaste envergure.

Les combats aux Iles Salomon

Une relation américaine

Quartier Général des fusilliers marins américains des Iles Salomon, 30 A.A. —

Le drapeau américain flotte aujourd'hui sur le premier territoire réoccupé par les Alliés au cours de la guerre du Pacifique. Moins de 48 heures après que les Américains ont commencé leur attaque contre les Iles Salomon, les fusilliers-marins ont pleinement atteint leur but. Les places fortes japonaises de Tulagi, Gavutu, Moangai et Makambo ont été occupées, selon l'horaire prévu.

La résistance des Japonais a été assez forte à Tulagi, Tuanbogo et Moangai. Sur les Iles de Guadalcanal et Florida, les Japonais se sont enfuis pris de panique.

Les attaques de l'aviation japonaise sur les contingents américains débarqués ont été annulées par le tir de la DCA américaine et par les chasseurs de la marine. Plus de quarante avions japonais ont été détruits seulement dans les parages de Guadalcanal. Les dégâts causés par les bombardements japonais ont été sans grande importance. Les forces américaines ont pris de grandes quantités de matériel de guerre, mais elles n'ont capturé que très peu de prisonniers de guerre.

Les Japonais ont été si surpris par la rapidité de l'attaque qu'ils se sont enfuis en débâcle. Les premiers prisonniers étaient des Japonais malades abandonnés expressément par leurs camarades. Les fusilliers marins américains ont poursuivi l'ennemi avec des avions en piqué. L'objectif le plus important capturé est l'aérodrome de Guadalcanal dont les travaux étaient complétés dans une proportion de 85 pour cent par des soldats japonais. Les Américains ont pris entre autre butin de très grandes quantités de camions, de pétrole, etc.

Simultanément à l'attaque contre Tulagi deux attaques ont été lancées contre Gavutu et Tanambo, deux petites Iles situées de l'autre côté du canal de Tulagi et reliées à cette dernière Ile par une digue en pierre. Ces trois Iles étaient couvertes de grottes naturelles transformées en guépiers de nids de mitrailleuses par les troupes de la marine japonaise. L'objectif confié aux fusilliers marins américains était le nettoyage de ces Iles et la destruction de toutes les installations japonaises qui s'y trouveraient.

En même temps que ces opérations d'autres unités étaient chargées de l'occupation de Moangai et d'autres Iles de moindre importance situées dans le canal de Guadal. Des nombreux cadavres japonais à moitié vêtus prouvent que l'ennemi n'a trouvé que le temps de saisir ses armes et de courir dans les grottes. Toutes les forces aériennes japonaises comprenant 9 chasseurs montés sur flotteurs et 6 hydravions plus lourds ont été mis hors de combat lors de l'attaque initiale.

Le peu de Japonais capturés vivants démontre à quel point la lutte a été violente, à Tulagi; pas un seul des six cents prisonniers japonais ne s'est laissé prendre vivant. A Gavutu, non plus, aucun prisonnier ne fut capturé. Le personnel de la base d'hydro-avions japonais composé d'environ 1.100 hommes, opéra une retraite dans les grottes et cavernes en refusant de se rendre. Les fusilliers-marins furent obligés de les liquider en faisant sauter à la dynamite ces grottes et cavernes transformées en donjons.

Le débarquement à Tulagi fut effectué sans rencontrer d'opposition de la part d'ennemi. Ce n'est que lorsque les fusilliers-marins arrivèrent à la partie Est de l'Ile qu'ils durent faire face à une défense opiniâtre de la part des Japonais.

En décrivant les difficultés rencontrées lorsqu'on fit sauter à la dynamite le labyrinthe de grottes. Le colonel Merritt Ebson dit : « Dans une seule grappe, il a fallu tuer jusqu'au dernier homme les 17 servants d'une mitrailleuse japonaise. Partout, dans les grottes, derrière les rochers, sur les arbres étaient des tireurs japonais. Souvent ils ont laissé passer devant eux sans donner signe de vie, puis ils ont tiré »

LA BOURSE

Istanbul, 28 Août 1942
C H E Q U E S
Change

Londres	1	Sterling
New-York	100	Dollars
Madrid	100	Pesetas
Stockholm	100	Cour. B.

Violents combats en Nouvelle Guinée

Londres, 30 A. A. — Les combats en Nouvelle-Guinée ont revêtu une violence. Un croiseur et 8 troupes japonaises ont débarqué des troupes dans la péninsule méridionale de l'Ile, dans la baie. Les troupes japonaises ont été doussées par contre, dans la péninsule occidentale de l'Ile à Kokoda et dans les environs de Port-Moresby.

Comment les Japonais ont pris pied à Milne

Melbourne, 29. A.A. — Le Général Allié du Pacifique Sud a révélé officiellement que le débarquement original fut à Milnebay (Nouvelle-Guinée) transporté par un convoi de trois escortes de tonnage moyen avec une escorte comprenant un croiseur et un destroyer.

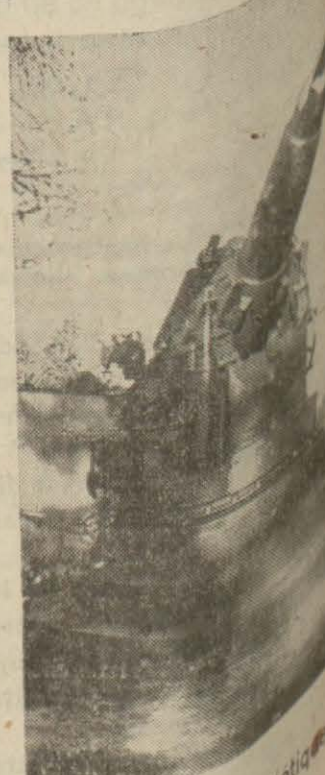
Les ressortissants britanniques quittent l'Extrême-Orient

Tokio, 29 A.A. — DNB. L'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Robert Craigie, a déclaré que le « Tantara Maru » servant aux ressortissants japonais comme l'annonce l'agence Domei, des dispositions sont prises pour le rapatriement aussi prochain que possible des 4.000 ressortissants britanniques trouvant encore en Asie Orientale.

La vie sportive

La Coupe du « Tasviri-Efkâr »
C'est devant une nombreuse assistance que se sont courues les épreuves d'aviron organisées par notre le « Tasviri-Efkâr » dans la baie de Bebek.

« Fener » se classa en tête de la compétition et remporta la coupe du grand quotidien du matin.



Un canon soviétique